

Alençon

Garçons et filles, égaux dès le plus jeune âge ?

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 23 décembre 2017

593 mots



Près de 1 000 élèves ont assisté au spectacle de la compagnie Spectabilis, « Perceneige et les trois ogresses ». Ici avec le comédien Olivier Algourdin.

Comment diffuser, dès le plus jeune âge, une culture de l'égalité entre les hommes et les femmes ? 1 000 élèves ont abordé la question, grâce à la lecture mais aussi au spectacle vivant.

Un prince délicat, qui ne veut pas se battre et préfère rester au foyer. L'histoire de Perceneige a de quoi déconcerter les enfants habitués aux contes traditionnels. Depuis la rentrée, près de 1 000 élèves de cours élémentaire de la communauté urbaine ont assisté au spectacle de la compagnie Spectabilis. Jeudi 21 décembre, la dernière des cinq représentations a eu lieu à l'auditorium.

Un moyen parmi d'autres pour parler aux enfants de l'égalité entre les hommes et les femmes. 200 élèves ont pu également bénéficier d'interventions, menées par l'association l'Étape et le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) de l'Orne.

Déconstruire les stéréotypes

Mais comment aborder ces questions avec des enfants de 6 à 8 ans ? « **Je déconstruis les stéréotypes en leur parlant des jeux et des jouets**, explique Chloé Gorre, de l'Étape. **On discute du fait que les garçons peuvent jouer à la poupée par exemple, et les enfants s'emparent vite du débat, en parlant surtout de comment ça se passe à la maison.** »

Anaïs Chamsa, du CIDFF, utilise la même approche. « **Ils prennent conscience que chez les autres, les choses peuvent se passer différemment. Ils comprennent aussi qu'ils peuvent choisir le sport, le métier qu'ils veulent. Que tous sont mixtes, que tout est possible.** »

Dans le cadre du Tour de France de l'égalité entre les femmes et les hommes, lancé par le gouvernement, plusieurs ateliers ont eu lieu à Alençon, notamment lors d'une semaine dédiée, en novembre. Jeudi, à l'issue du spectacle, Sophie Ridard, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, animait le dernier d'entre eux, intitulé « Y a-t-il un âge pour parler d'égalité ? » Objectif : recueillir le point de vue des professeurs, parents, directeurs d'école...

Certains enseignants s'interrogent sur la dissonance pouvant exister entre l'école et la maison, et sur la difficulté de toucher les parents. Pour Olga de Saint-Jore, chargée de mission égalité à l'Étape, « **Il ne s'agit pas de leur dire qu'une femme est obligée de passer la tondeuse pour s'accomplir, mais plutôt de revaloriser toutes les tâches. De faire comprendre que le travail de Maman qui s'occupe des tâches ménagères a autant de valeur que Papa faisant du bricolage.** »

Les professeurs de l'école Raoul-Dufy, à Saint-Denis-sur-Sarthon, « **ont été un peu déconcertés par les réactions des élèves**, rapporte le directeur, Jérôme Martin. **Ils ont manqué d'outils de réflexion pour faire avancer le débat.** »

Alors y a-t-il un âge pour parler d'égalité ? « **Non**, répondent les participants. **Ça commence dès le jour de la naissance, voire le premier jour de grossesse, quand on choisit la couleur de la chambre !** »

Rose NICOLAS.